



ANNEKE BEERTEN

"Je travaille beaucoup mon image"

A 28 ans, la belle Hollandaise est la rideuse la plus régulière du four-cross mondial. Déjà trois fois vainqueur de la Coupe du Monde, elle court pourtant encore après son premier maillot arc-en-ciel. A ses qualités physiques, Anneke allie le pilotage le plus technique et le plus stylé du circuit. Et à son sourire, une tête bien faite et des opinions tranchées. Interview.

TEXTE & PHOTOS > PHIL. GARCIA

Décontractée dans la vie, Anneke Beerten sait aussi être concentrée quand il faut... comme pour écraser la concurrence !

“**Vélo Vert : Anneke, comment es-tu venue à la discipline du 4X ?**

Anneke beerten : J'ai commencé à rider en BMX à l'âge de 4 ans. Rapidement, j'ai eu un bon niveau et commencé à gagner des courses. Le BMX est un sport très populaire en Hollande et j'ai continué jusqu'à ce que je devienne deux fois championne du Monde, à l'âge de 15 et 16 ans. Ensuite le mountain-bike a débarqué dans ma vie, et je me suis dit que c'était vraiment ça que je

voulais faire. Je suis rentrée dans le team B1 en 1998, au début dans le but de faire de la descente. J'ai réussi quelques résultats honorables, je suis même montée une fois sur un podium de Coupe du Monde en Suisse. Dans le même temps, j'ai commencé le dual slalom, qui a été remplacé dans la foulée par le 4X. Mais je me suis vite rendue compte que ça ne m'allait pas de faire les deux disciplines à la fois. J'avais beaucoup de mal pour passer d'un petit vélo rigide à un grand vélo

avec beaucoup de débattement, et ma technique ne suffisait pas à compenser le manque d'entraînement spécifique. J'ai donc laissé tomber la descente. Je pense qu'en persévérant dans cette discipline, j'aurais pu régulièrement faire des places entre 5 et 10, mais sûrement pas m'imposer dans le haut du classement. Le 4X correspond plus à mes qualités d'explosivité, et puis aussi, je dois dire qu'en Hollande, c'est plus simple pour s'entraîner en 4X qu'en descente.

V.V. : C'est pas faux, d'ailleurs, explique-nous comment tu t'entraînes ...

A.B. : J'ai un entraînement spécifique pour le 4X, qui ressemble assez à un entraînement de BMX, avec beaucoup de travail de puissance et de sprints. Je fais du foncier pendant l'hiver, au printemps je roule en Hollande sur les pistes de BMX avec mon vélo de 4X, et dès que les bike-parks ouvrent en Allemagne et en Belgique, je vais y passer du temps pour travailler de la technique VTT pure. C'est toujours compliqué d'habiter dans un pays si plat. Souvent, je pars avec Joost Wichman pour aller rouler en Allemagne, et nous devons conduire 2h30 pour pouvoir rouler un peu et rentrer le soir avec encore 2h30 de route.

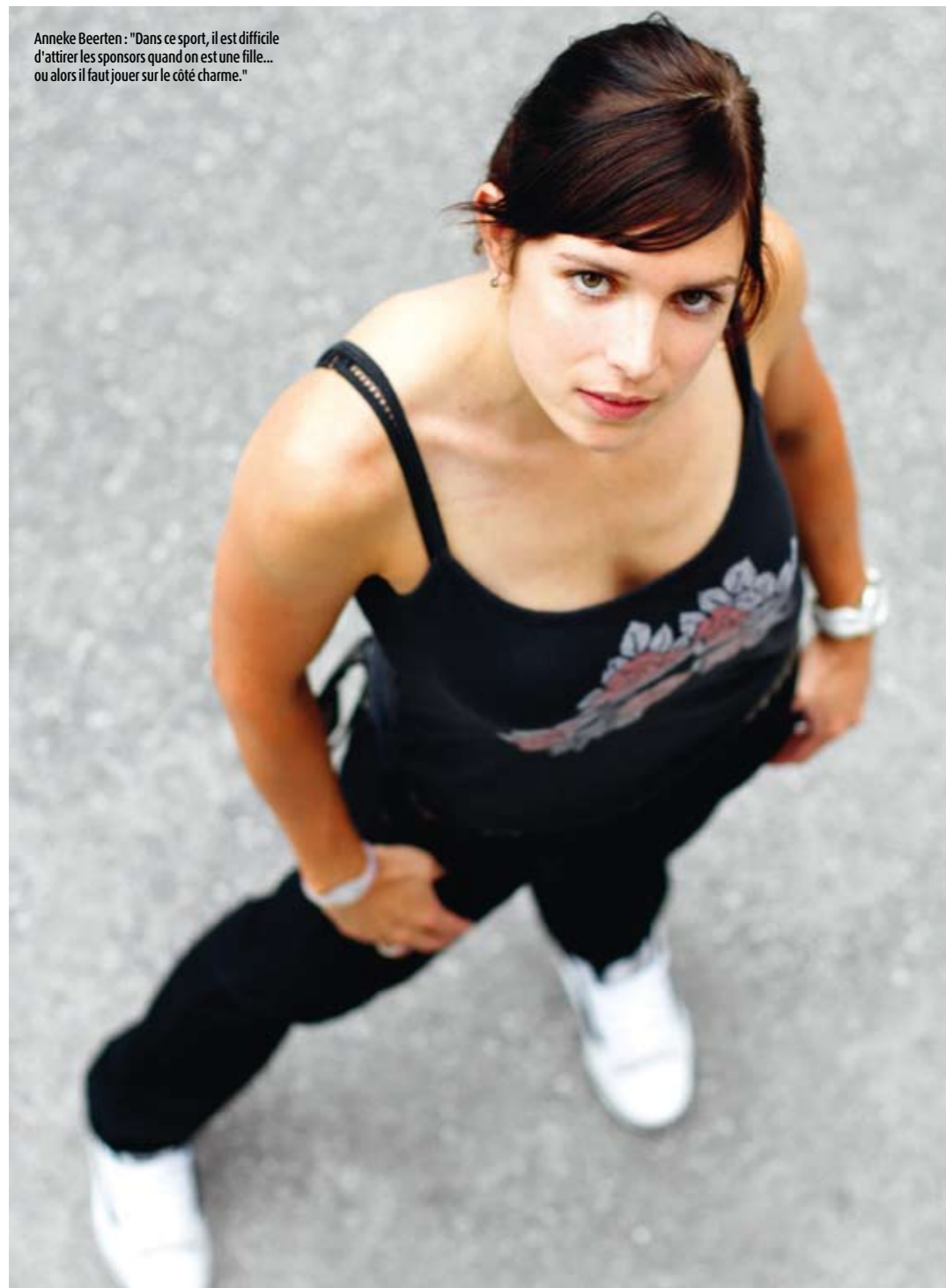
Je m'entraîne en France aussi, chaque hiver je vais passer 1 ou 2 semaines dans la région de Sainte-Maxime. Je loue un appartement, juste à côté de la piste de BMX et de la salle de sport, c'est vraiment l'endroit parfait. Et en plus, j'ai quelques amis sur place qui m'accompagnent avec eux chaque jour pour faire de la DH.

V.V. : Ca fait donc quelques années que tu gagnes pas mal de courses en 4X, c'est devenu une habitude ?

A.B. : Non, pas une habitude du tout. Le niveau est haut, il faut se battre pour gagner chaque course. La saison dernière c'était vraiment ma plus belle victoire avec ce titre de vainqueur de la Coupe du Monde, même si je l'avais déjà gagné deux fois auparavant. La bataille a été super dure avec Jill Kintner, on s'est battues jusqu'au bout. Quand tu gagnes un titre, la première fois, tout le monde trouve ça génial, et puis c'est là que ça devient de plus en plus dur. Les gens croient que tu vas forcément gagner encore l'année suivante mais ce n'est pas si simple.

Cette année, les gens pensaient qu'avec Jill qui arrêtrait la compétition je serais au-dessus des autres, mais le niveau monte constamment, les autres filles comme Emmeline Ragot, Caroline Buchanan ou Jana Horakova progressent aussi et la bagarre continue ! C'est vraiment pas si simple mais la concurrence est saine, on s'entend bien entre nous !

Anneke Beerten : "Dans ce sport, il est difficile d'attirer les sponsors quand on est une fille... ou alors il faut jouer sur le côté charme."



Un dernier rayon de soleil salue sa victoire en finale de la Coupe du Monde de Val Di Sole, sa 13e sur le circuit...



“**Les pistes sont vraiment trop faciles. Moi je voudrais que la piste nous oblige à rouler en tout-suspendu à chaque course**”

V.V. : Tu penses que la discipline évolue encore beaucoup ? Dans le bon sens ?

A.B. : Honnêtement, l'an dernier je pense qu'on était au top de ce qui a jamais existé dans le 4X. On a eu de superbes pistes, du show et de la bagarre toute l'année. Freecaster nous a suivi et a bien promotionné le sport. Mais cette année, j'ai l'impression que l'UCI a levé le pied sur le 4X. Ils ne prennent pas la discipline au sérieux comme il se doit. Ils se contentent de mettre en place une course, sur une piste plus ou moins bien faite, mais le 4X ce n'est pas que ça !

Le 4X, c'est avant tout un show. Il n'y a qu'à Houffalize qu'ils ont bien compris ça. Il faut vraiment organiser ça comme un show, avec de l'ambiance, des DJ, de la musique, de la lumière, des feux d'artifices, des écrans géants, et que les gens qui regardent ça en prennent plein la vue !

Le 4X est la meilleure discipline pour ça, car toute la course se passe en 1h, et dans cette heure, énormément de choses arrivent ! C'est le sport le plus indécis et surprenant, le seul où personne n'est jamais capable d'imaginer le scénario qui va avoir lieu.

V.V. : C'est une vision intéressante. Et comment tu trouves les pistes actuelles ?

A.B. : Depuis le début de la saison, je crois que j'ai été me plaindre à chaque course, car les pistes sont vraiment trop faciles ! Moi je voudrais que la piste nous oblige à rouler en tout suspendu à chaque course. Au lieu de ça, ils nous servent des pistes de BMX sans aucune difficulté technique. Je viens du BMX, qui est un très beau sport, mais là, c'est pas la même chose : le 4X c'est du VTT, et on doit vraiment séparer les deux sports, et faire de vraies pistes de VTT, qui nous obligent à rouler en tout-suspendu !

Je parle souvent avec Phil (Saxena), le gars qui traçait les pistes de 4X l'an dernier pour l'UCI. Il n'a pas été reconduit dans ses fonctions et pourtant c'était l'un des rares à avoir compris cela. Il faisait de vraies pistes de VTT, avec de belles bosses, mais aussi des troncs d'arbres, des rochers, tout ce qui différencie notre sport du BMX. Je pense que c'est ça, la voie à suivre !

V.V. : Tu n'as pas pensé à faire un retour dans le BMX pour les JO ?

A.B. : Bien sûr que j'y ai pensé ! Dès qu'on a su que le BMX serait sport olympique, j'ai fait quelques essais, pour voir si je pourrais récupérer le niveau international, mais c'était peine perdue, ça faisait 9 ans que j'avais arrêté le BMX, et même si j'ai la technique, je ne pense

pas que j'aurais été capable de revenir au plus haut niveau. D'ailleurs à ce sujet, gros respect pour Anne-Caro, qui a non seulement réussi à revenir, mais également à gagner, c'est incroyable ! Gagner les JO, c'est la meilleure chose qu'on puisse faire dans un sport. J'espère d'ailleurs que Caroline Buchanan va arriver à faire de bonnes choses à Londres, et qu'elle reviendra dans le 4X avec une médaille !

V.V. : Anne-Caro, ça reste le bon exemple à suivre ?

A.B. : Oh complètement, Anne-Caro c'est mon modèle depuis toujours. Et malheureusement, j'ai jamais eu la chance de pouvoir me mesurer à elle. Elle a arrêté le 4X juste quand je commençais à arriver à un bon niveau. Je l'ai juste un peu côtoyée l'année où je faisais de la DH, mais là, j'espérais même pas arriver à son niveau ! Elle a toujours eu un style incroyable, sûrement parce qu'elle roulait toujours avec les gars, notamment Cédric (Gracia). Moi aussi je roule toujours avec des gars, je pense que c'est une très bonne manière de progresser pour les filles !

V.V. : Et dans ton team, comment ça se passe ?

A.B. : Très bien, j'ai un statut un peu particulier puisque je suis sponsorisée par Veltec, le distributeur d'Intense pour le Benelux, et que je fais également partie du team Suspension Center (qui roule aussi en Intense). Il y a une très bonne ambiance chez nous, c'est relax. Emmeline est une très bonne partenaire de team, on voyage ensemble et c'est souvent très cool, on s'amuse bien.

V.V. : C'est facile d'être une fille dans ce sport ?

A.B. : Il y a des bons et des mauvais côtés ! C'est plus dur d'intéresser les sponsors, ou alors il faut jouer sur le côté charme. Je travaille beaucoup mon image, je tiens mon site à jour, j'essaie d'avoir de bonnes relations avec mes sponsors. Ces deux dernières années, j'ai senti qu'il y avait un intérêt grandissant pour le côté féminin dans le sport. De plus en plus de filles rident et achètent des produits, donc les marques font des choses pour elles à travers les athlètes féminines. Il y a quelques semaines, j'ai organisé avec un de mes sponsors un camp 100 % filles au Lac de Garde, on a même fait des ateliers techniques et mécanique, c'était vraiment sympa. Certaines filles n'osent pas demander à leur copains de leur montrer comment réparer une crevaison ! J'essaie toujours de profiter de mon image pour ramener plus de filles dans le sport.



“ Je préférerais terminer ma carrière au top, comme Anne-Caro ou Nico Vouilloz ”

Anneke à l'attaque à Val Di Sole.
Position parfaite et regard déterminé !



Curriculum vitae

- 28 ans
- Vit à côté d'Arnhem, Pays-bas.
- Double championne du monde de BMX 15 et 16 ans.
- 3 fois vainqueur de la coupe du monde de 4X.
- 13 victoires en coupe du monde de 4X.



V.V. : Pour le moment, tu es en tête de la Coupe du Monde, qu'est ce qu'on peut te souhaiter de bon pour cette fin de saison ?

A.B. : Le début de saison a été difficile, je me suis souvent qualifiée pour les finales, mais la chance m'a fui la plupart du temps, j'ai dû attendre Leogang pour gagner ma première Coupe du Monde. Je suis en tête au général car j'ai fait beaucoup de podiums, mais c'est très serré. J'espère que je vais pouvoir tenir jusqu'au bout et ramener une nouvelle Coupe du Monde, mais ce que je voudrais surtout, c'est remporter enfin ce championnat du Monde, et pouvoir rouler une année complète avec le maillot arc-en-ciel. Pour le moment je n'ai pas réussi à mettre la main dessus, l'an dernier à Canberra c'est passé près, mais j'ai été disqualifiée car mon pneu arrière avait soi-disant touché une porte. J'étais bien frustrée ! En tout cas, je vais continuer à essayer jusqu'à ce que je le gagne. Ensuite, si j'ai la chance de parvenir à être championne du monde, je verrai ce que je ferai de ma vie, mais je préférerais terminer ma carrière au top, comme Anne-Caro ou Nico Vouilloz, plutôt que de finir dépassée par les jeunes comme Lance Armstrong. J'ai de l'espoir pour cette année, car à Mont Ste-Anne, la piste est technique, il y a des rochers, de la pente, tout ce que j'aime. J'ai toujours bien aimé cette piste, c'est la première piste où j'ai roulé en Coupe du Monde en 1998, et j'y ai souvent bien réussi!



Anneke est très fluide et très stylée sur son vélo. Comment ne pas faire le parallèle avec Anne-Caro Chausson ?

Le vélo d'Anneke

Cadre : Intense Tazer (rigide ou tout-suspendu suivant les pistes)
Fourche : Rock Shox Reba 100
Pneus : Michelin
Roues : Mavic Crossmax ST
Transmission : Sram + Truvativ
Freins : Avid
Poignées : Lizard skin
Selle : THE
Pédales : Crank brothers
Anti déraillement : E13

Autres sponsors /fournisseurs : Vans, Oakley, Alpinestars, THE, chaussures Sidi lorsqu'elle roule en pédales automatiques.

